

Ma vie rouge Kubrick

DOSSIER DE
PRÉSENTATION

Une création
des 2 Mondes

D'après le roman
de Simon Roy
Adaptation et
mise en scène
Eric Jean



LES
MONDES²

Direction artistique — Eric Jean

Ma vie rouge Kubrick

D'après le roman de Simon Roy
Adaptation et mise en scène : Eric Jean
Une création des 2 Mondes

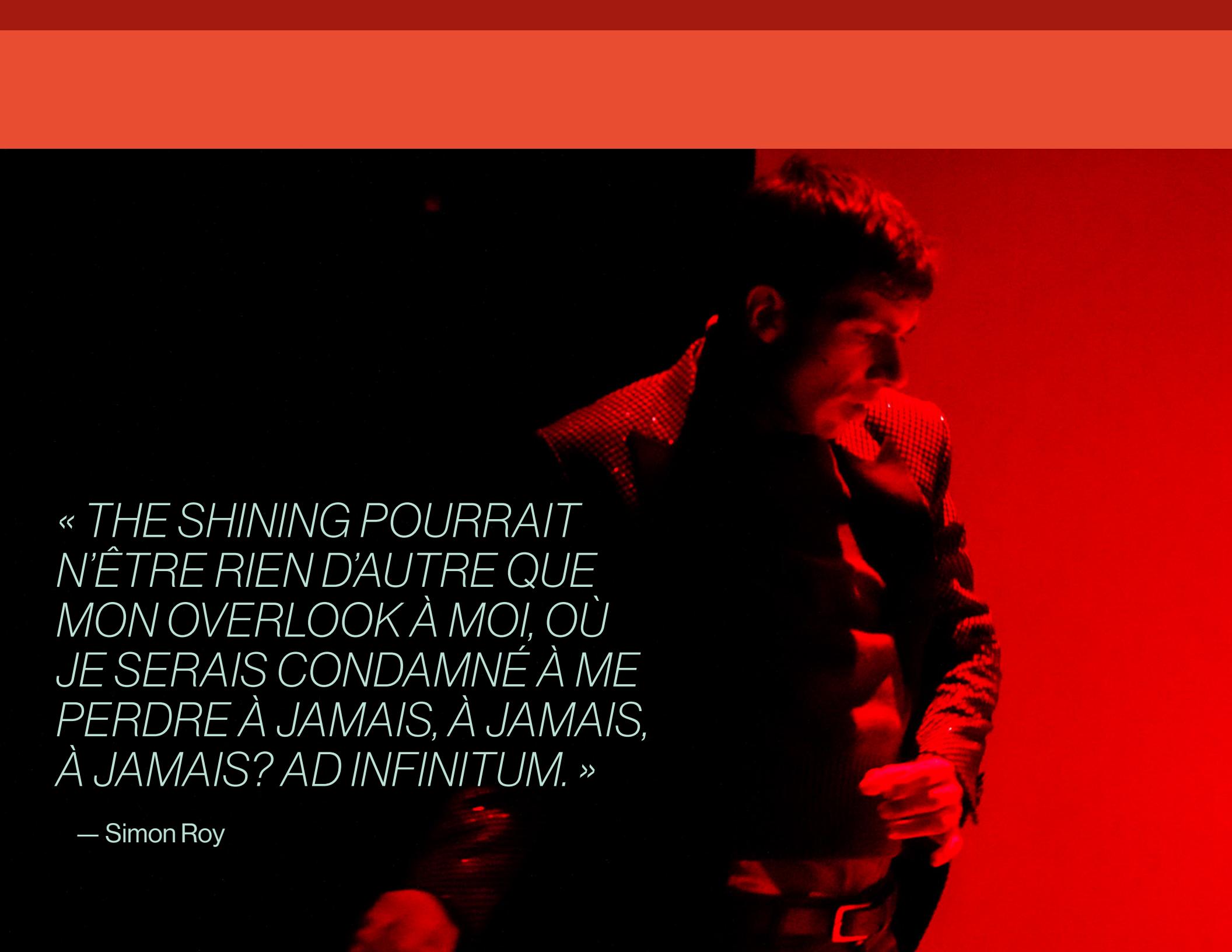
Puisant sa source au cœur du film *The Shining* de Stanley Kubrick, le roman de Simon Roy est un puissant récit d'autofiction, à la fois intime et vertigineux. À travers une histoire aussi singulière que bouleversante, l'auteur nous rappelle avec finesse qu'une œuvre — qu'elle soit littéraire, cinématographique ou théâtrale — peut profondément transformer notre trajectoire, jusqu'à éclairer des zones d'ombre longtemps enfouies dans notre inconscient.



Ma vie rouge Kubrick devient ainsi un terrain de rencontre entre la mémoire et la fiction, entre le passé familial et les images qui nous hantent. En mêlant littérature, théâtre, cinéma et photographie, le spectacle prend la forme d'un objet scénique pluridisciplinaire, sensoriel et troublant, qui émeut autant qu'il fascine.

Présentée une première fois sous forme de lecture-spectacle au Festival international de la littérature (FIL) à l'automne 2023, cette adaptation scénique se déploie aujourd'hui dans toute sa puissance. Porté par les comédiens Nico Racicot et Marc-Antoine Sinibaldi, Ma vie rouge Kubrick devient un étrange jeu de miroir, une partition à deux voix où résonnent mémoire, obsession et transmission.

Créé à l'automne 2024 à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, le spectacle a reçu un accueil enthousiaste tant du public que de la critique, qui ont salué sa profondeur, sa poésie visuelle et la force de sa mise en scène.



« *THE SHINING* POURRAIT
N'ÊTRE RIEN D'AUTRE QUE
MON OVERLOOK À MOI, OÙ
JE SERAIS CONDAMNÉ À ME
PERDRE À JAMAIS, À JAMAIS,
À JAMAIS? *AD INFINITUM.* »

— Simon Roy

Ce que les œuvres déposent en nous.

Par Eric Jean



Le désir de porter *Ma vie rouge Kubrick* à la scène s'est imposé à moi dès la première lecture du roman en 2015. L'écriture de Simon Roy m'a profondément marqué par sa lucidité, sa finesse et sa sensibilité à capter l'invisible.

Dans une structure en abyme vertigineuse, l'auteur tisse un dialogue entre deux éléments importants — son propre récit familial et le film *The Shining* de Kubrick — pour révéler ce que la fiction peut éclairer du réel. Il s'agit d'un tissage subtil entre mémoire intime et imaginaire collectif, entre les spectres du passé et l'écho des œuvres qui nous hantent.

À travers l'analyse obsessionnelle du film culte, Simon Roy explore des zones fragiles de sa propre histoire, tout en posant cette question essentielle : Comment une œuvre peut-elle façonner notre manière d'être au monde ? Et que faisons-nous, consciemment ou non, de ce que les œuvres déposent en nous ?

C'est exactement ce que j'ai ressenti en lisant le roman : un bouleversement durable, une empreinte vive, comme si quelque chose s'était déplacé en moi de façon irréversible.

Entre 2015 et 2022, j'ai eu le privilège de rencontrer Simon Roy à quelques reprises. Nos échanges ont porté sur la création, bien sûr, mais aussi sur la transmission, la mémoire intergénérationnelle, ce que nous portons en nous malgré nous — comme fils, petit-fils, arrière-petit-fils. Nous avons aussi longuement réfléchi à ce que nos propres gestes laisseront en héritage à ceux qui nous survivront.

Après plusieurs étapes de travail et différentes versions, c'est à l'automne 2024 que la forme définitive du spectacle a vu le jour, portée par Mickaël Gouin et Marc-Antoine Sinibaldi : une partition à deux voix, plus incarnée, plus dense, permettant d'approfondir la complexité émotionnelle et la richesse narrative du roman.

La précieuse collaboration de Julien Blais à la conception vidéo, d'Arthur Champagne à l'environnement sonore, de Cédric Delorme-Bouchard à la lumière et de Marie-Audrey Jacques aux costumes a permis de déployer un univers délicat, sensoriel et mouvant, en parfaite résonance avec le ton du texte de Simon Roy. Ensemble, nous avons tenté de créer un espace de mémoire et d'émotion — à la fois concret et suspendu — fidèle à la beauté trouble et à la profondeur de l'œuvre.

À partir de septembre 2025, c'est Nico Racicot qui partagera la scène avec Marc-Antoine Sinibaldi, apportant à son tour une couleur singulière à ce dialogue chargé de mémoire et de résonances.

Le spectacle dans les médias

« Le spectacle atmosphérique créé par Eric Jean traduit la propre fascination que ce livre a exercée sur lui. Et l'espoir qu'il incitera les spectateurs à lire aussi l'œuvre de Simon Roy, dont une transposition scénique ne peut épuiser le sens. »

— Marie Labrecque, **Le Devoir**

« Un objet théâtral fascinant. »

— Catherine Perrin, **Radio-Canada**

À propos du roman:

« Un récit inclassable et stupéfiant, qui nous plonge dans une lecture hypnotique, à la fois haletante et terrible. Ma vie rouge Kubrick est l'un des chocs de la rentrée qu'il ne faut pas rater. »

— Chantal Guy, **La Presse**



« ...le spectacle est avant tout une formidable démonstration de la puissance de l'art, qui peut nous permettre de comprendre notre monde et, parfois, nous empêcher de basculer dans la noirceur. »

— Karine Tessier, **Revue Jeu**

« Présentée dans un décor épuré, bien souvent baigné d'un puissant éclairage rouge sang..! A l'instar de la scène de l'ascenseur, Ma vie rouge Kubrick est un mariage franchement réussi entre l'art des planches et celui de la pellicule. Une œuvre fascinante. »

— Hugo Prévost, **Pieuvre**



« Sa » vie rouge Kubrick

– Bruno Lemieux

Bruno Lemieux professeur au Cégep de Sherbrooke,
cofondateur du Prix littéraire des collégiens

Déjà grand lecteur et professeur dévoué, un jour Simon Roy a prolongé sa vie par l'écriture et il a fracassé tous les murs dès la sortie de son premier livre! Paru en 2014, *Ma vie rouge Kubrick* a suscité un engouement critique et populaire rarement vu, lui ayant valu le Prix des libraires. Traduit en anglais et en espagnol, ce roman inclassable fut acclamé à l'étranger. Pour ma part, j'avais connu Simon bien avant dans le cadre du Prix littéraire des collégiens. Pendant six ans, nous avons animé lui et moi les délibérations finales de ce prix décernés par plusieurs centaines de jeunes lectrices et lecteurs de partout au Québec. Lorsque Simon invitait les membres du jury à consacrer une œuvre forte, significative, il aimait citer les propos de Kafka : « Il me semble d'ailleurs qu'on ne devrait lire que les livres qui vous mordent et vous piquent. Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un coup de poing sur le crâne, à quoi bon le lire? [...] un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous. Voilà ce que je crois. » Quelle image Simon avait-il en tête en disant cela? Pensait-il à la hache brandie par Jack Torrance, le personnage au regard fou incarné par Jack Nicholson dans *The Shining*? Dans les dédales de sa pensée se rejoignaient le professeur qu'il était alors, le petit garçon qu'il avait été, frappé par le film de Kubrick, et l'écrivain qui se dessinait en lui au plus secret de son être?

Ce moment préfigurait, suis-je tenté de dire aujourd'hui, ce que l'on retrouve dans l'œuvre de Simon : une structure kaléidoscopique en apparence éclatée, régie cependant par une cohérence implacable; des ressorts personnels et familiaux tragiques; les jeux du souvenir et de l'oubli; une abondance de références culturelles et littéraires, toujours utiles à la progression du récit; une écriture foisonnante et mesurée à la fois qui permet la convergence de tous ces éléments au service d'une inlassable quête de soi. Cette quête identitaire - cette reconquête, plutôt – suit la mince ligne entre la vérité, l'apparence de vérité et l'imposture. Dans son adaptation théâtrale, Eric Jean réussit à donner au public un accès clair à l'histoire éclatée de *Ma vie rouge Kubrick* : avec efficacité et sensibilité, il déroule entre les tableaux du récit initial le fil rouge qui nous permet de suivre ce récit intérieur. Porté par le jeu exceptionnel des acteurs Mickaël Gouin et Marc-Antoine Sinibaldi, qui incarnent un Simon troublant de vérité, ce spectacle brise « la mer gelée en nous » et offre une magnifique occasion de réfléchir aux origines profondes de notre identité et au sens que nous souhaitons donner à notre vie. Ce spectacle offre un moment magique de théâtre, de littérature et de philosophie. En posant son regard sur nos destins individuels et collectifs, cette production est à la fois un coup de poing et un appel à la tendresse... une expérience au sortir de laquelle nous nous sommes aussi transformés!

Le roman dans les médias

« Un essai vraiment réussi. »

— **Marie-Louise Arsenault, Radio-Canada**

« Un objet unique car il questionne la fascination qu'on peut tous avoir pour une oeuvre à un moment ou l'autre. Un livre qui vaut le détour. »

— **Georges Privet, Medium large — Radio-Canada**

« Un premier livre absolument remarquable. »

— **Eric Dupont, L'Actualité**

Équipe de création

Texte: **Simon Roy**

Adaptation et mise en scène: **Eric Jean**

Avec: **Nico Racicot et Marc-Antoine Sinibaldi**

Assistance mise en scène: **Thomas Lapointe**

Régie: **Louis Martz**

Vidéo: **Julien Blais**

Lumière: **Cédric Delorme-Bouchard**

Son: **Arthur Champagne**

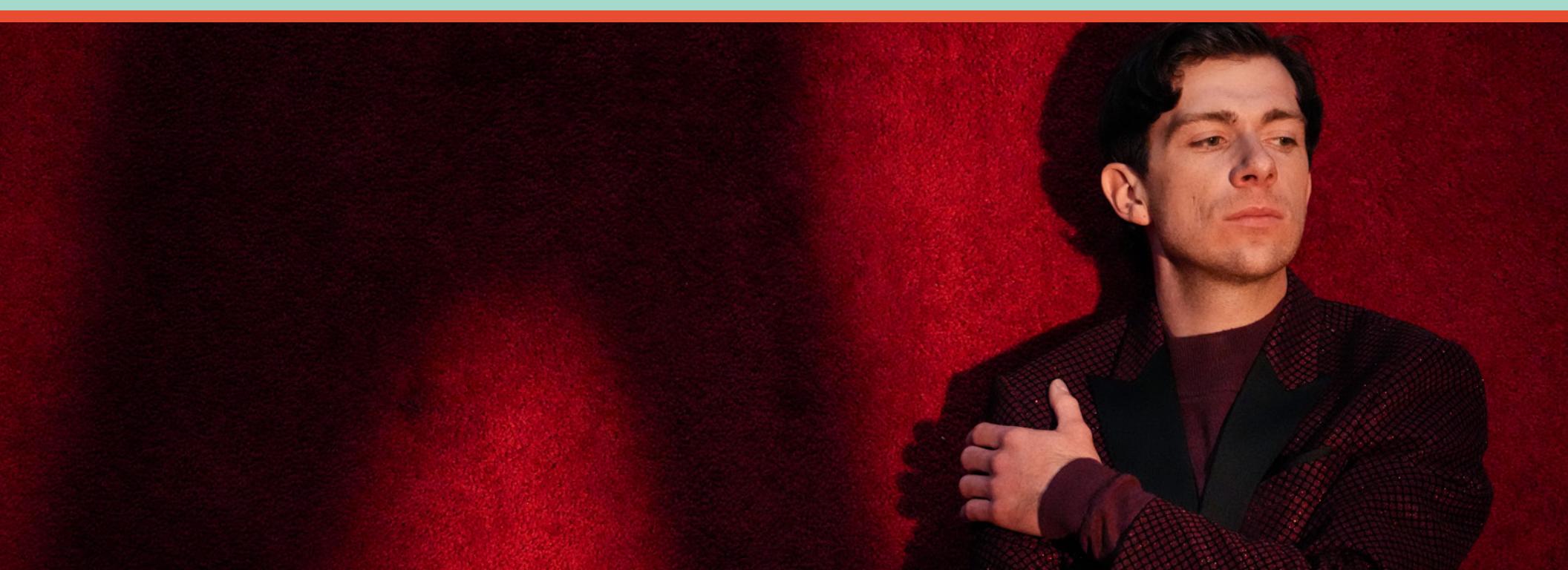
Costumes: **Marie-Audrey Jacques**

Assistance vidéo: **Zachary Noël Ferland**

Collaboration au mouvement: **Danielle Lecourtois**

Décor: **Eric Jean et Thomas Lapointe**

Direction de production: **Thomas Lapointe**



Biographies



Simon Roy

L'auteur Simon Roy en enseigné la littérature au collège Lionel-Groulx. En plus de collaborer aux magazines littéraires *Nuit blanche* et *Lurelu*, il a fait paraître des critiques dans *Alibis*, revue spécialisée dans le thriller et le roman noir. Il a publié aux Éditions du Boréal *Ma vie rouge Kubrick* (2014), lauréat du Prix des Libraires du Québec, *Owen Hopkins, Esquire* (2016), *Fait par un autre* (2021) et *Ma fin du monde* (2022).

En octobre 2022, Simon Roy est décédé des suites d'un cancer du cerveau incurable, ayant eu recours à l'aide médicale à mourir.

Crédit photo : Catherine Fontaine



Eric Jean

Figure majeure du théâtre québécois contemporain, Eric Jean se distingue par sa vision poétique et collaborative de la scène. Son travail repose sur une démarche de création singulière, qu'il nomme *écriture vivante* : une méthode centrée sur l'improvisation dirigée, la cocréation avec les interprètes et une intégration profonde de l'espace scénographique.

Cette approche novatrice, ancrée dans le collectif, a transformé la pratique théâtrale au Québec. En mettant les artistes au cœur du processus de création, Eric Jean a contribué à décloisonner les disciplines artistiques, intégrant la danse, la musique, la poésie et les arts visuels à ses spectacles. Il a également été un acteur important de l'intégration et de l'émergence des artistes issus de la diversité, tant à la direction du Théâtre de Quat'Sous qu'à l'École nationale de théâtre du Canada.

Son passage au Théâtre de Quat'Sous (2004–2016) a marqué un tournant en favorisant un théâtre de création audacieux, inclusif et ouvert aux collaborations internationales, notamment avec des artistes mexicains. Son esthétique scénique se caractérise par une attention minutieuse à la lumière, au mouvement et à la composition, créant des images d'une intensité visuelle marquante.

Parmi ses œuvres phares figurent *Hippocampe*, *Cuerpos Extranos/Corps étrangers*, *Chambre(s)*, *Opium_37*, *S'embrasent*, *Testament*, *Becoming Chelsea*, *Ma vie rouge Kubrick* et *Dance Me* — un ballet contemporain inspiré par l'univers musical de Leonard Cohen. Ces créations ont été saluées pour leur audace, leur poésie et leur manière de repenser les codes narratifs.

En plus d'être directeur artistique et codirecteur général de la compagnie Les 2 Mondes, il agit comme commissaire théâtre et développement artistique au Théâtre de la Ville, à Longueuil. Son engagement envers la relève, son sens du risque et sa rigueur artistique font de lui un pédagogue respecté et un créateur incontournable.

À travers ses œuvres et son engagement, Eric Jean incarne un théâtre audacieux, humain et résolument tourné vers l'avenir.

Crédit photo : Guillaume Boucher



Nico Racicot

Diplômé du programme anglophone de l'École nationale de théâtre du Canada (2012),

Nico Racicot commence sa carrière en 2011 dans un court-métrage de Pascal Plante et enchaîne ensuite rapidement les rôles au cinéma (*Louis Cyr, Gerontophilia*), à la télévision (*Degrassi, L'Heure bleue, Les Honorables, Anna et Arnaud*), et plus récemment dans *À Cœur Battant*, *Stat* et *Dernière Seconde*.

Au grand écran, il se distingue notamment dans *La Passion d'Augustine*, *Solo* de Sophie Dupuis (TIFF 2023) et *L'Ouragan FY.T.* d'Ara Ball.

Créateur polyvalent, il a aussi étudié le cirque (jonglerie, acrobaties, trapèze), dessine sous le nom *LezAutres* depuis 2016, et a fondé sa propre compagnie de savons artisanaux.

Crédit photo : La ptite photographe

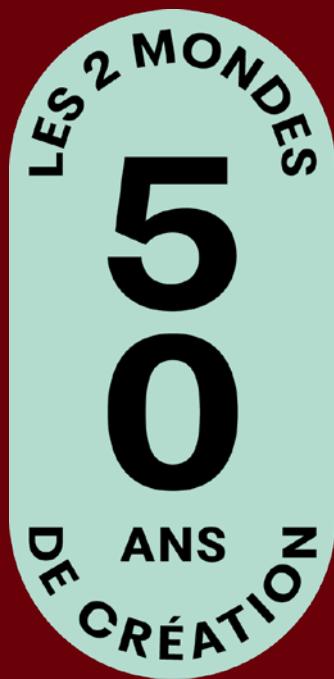


Marc-Antoine Sinibaldi

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2018, Marc-Antoine Sinibaldi cumule les expériences autant sur scène qu'à l'écran. Dès sa sortie de l'école, il interprète Peter Pan dans la pièce éponyme. Il participe au tournage de *Fugueuse*, *l'Échappée*, *Dans ma tête*, *Lignes de fuite* ainsi qu'à plusieurs courts-métrages et publicités.

Au printemps 2026, au TNM, il sera de la distribution de l'adaptation théâtrale du roman *Que notre joie demeure* de Kev Lambert, dans une mise en scène de Maxime Carbonneau et Laurence Dauphinais

Crédit photo : Guillaume Boucher



Les 2 Mondes est une compagnie de création et de production théâtrale qui s'adresse en alternance à l'enfance et aux adultes. Elle s'est donnée pour mandat de provoquer la rencontre de multiples imaginaires afin de créer des spectacles évocateurs et puissants qui rejoignent un large public. Compagnie de tournée qui a visité les quatre coins de la planète, Les 2 Mondes a été à plusieurs reprises la première compagnie québécoise à traverser certaines frontières.

Au fil des ans, ses créations ont été vues dans plus de 35 pays, 350 villes et près de 80 festivals internationaux, lui valant un rayonnement et une notoriété exceptionnels.

Parmi les spectacles qui ont fait la renommée de la compagnie, notons *Terre promise/Terra promessa* (1989), *L'histoire de l'oie* (1991), *Leitmotiv* (1996) et *Mémoire vive* (2001) et plus récemment, *Becoming Chelsea* (2020), *Faon et Bambi [Hors-champ]* (2023) ainsi que *Ma vie rouge Kubrick* (2024).

Metteur en scène associé à la compagnie de 2019 à 2023, Eric Jean est nommé codirecteur général (aux côtés d'Alexis Pitkevicht) et directeur artistique en janvier 2023.

Les 2 Mondes

7285, rue Chabot
Montréal (Québec)
H2E 2K7

T. 1514 593-4417
thomas.lapointe@lesdeuxmondes.com